



Enseignement Catholique
de Franche-Comté

RENTREE DES CHEFS D'ETABLISSEMENT 24 août 2022

Intervention de Mireille Besseyre - Directrice Interdiocésaine

Chers Pères,
Chers Sœurs, Chers frères,
Chers présidents,
Chers collègues,
Chers Amis

Le temps de la rentrée est ce temps où le cap est défini pour que chacun puisse se l'approprier et se tourner vers ce nouvel horizon. Poser la vision consiste à faire ce lien présent-passé-Avenir, à prendre les signes du temps, relire les bases posées les années précédentes et impulser les nouvelles balises.

Je vous propose d'aborder dans un premier temps le présent, puis, je reviendrai sur le passé pour terminer sur le futur.

Le présent : qu'en est-il ?

Depuis plusieurs années, on nous parle de crise de la réception dans le monde de l'éducation, cet enjeu de la personne qui ne se construit qu'à travers la relation aux autres. Ces derniers temps, cette analyse s'affine pour évoquer la crise anthropologique : ce qu'est l'être humain et son devenir, son rapport à la nature, le rapport homme/femme, le rapport homme/robot/Intelligence Artificielle ...

Depuis des années, les différentes études nous ont alerté sur le réchauffement climatique, les risques de catastrophes associées, les conséquences sociales. Cet été, entre les incendies indomptables, les orages de grêle ravageurs, le risque de l'explosion d'une centrale nucléaire coincée entre les intérêts de deux pays en guerre, les migrants climatiques qui affluent en Occident au risque de leur vie ... Aucun d'entre nous ne pourra s'extraire de cette phrase éloquente dont notre Pape a le secret : « Protéger le monde qui nous entoure et nous contient, c'est prendre soin de nous-même ». Ces enjeux sont définitivement systémiques, interdépendants et marquent une bascule du rapport de l'homme à son environnement.

Allons plus loin : L'anthropocène, cette nouvelle époque géologique qui est caractérisée par l'impact des activités humaines sur le système Terre, a valeur à la fois de révélateur et de moteur. Révélateur d'une certaine potentialité humaine à dominer, à exploiter et finalement à consumer le monde, qu'il s'agisse de ressources naturelles ou humaines. L'injustice climatique est indissociable de l'injustice sociale (Fratelli tutti). Cette dimension destructrice

[Date]

donne l'illusion de richesses inépuisables alors que ce système est devenu incontrôlable et se trouve dans l'incapacité de se réformer ou seulement de ralentir pour repousser l'effondrement inévitable.

Et comme nous le constatons toutes et tous, l'individualisme s'est installé dans nos vies : la volonté d'être « autonome », d'être libre, de privatiser la jouissance pour qu'elle soit immédiate et personnelle, la nécessité d'aller toujours plus vite, l'attrait de la connaissance mais aussi de la maîtrise qui, finalement, se traduit aujourd'hui par une emprise de nous-même.

Cet état de fait ne peut nous laisser insensible en tant qu'éducateur. Quelle femme, Quel homme, quelle humanité voulons-nous contribuer à construire, nous Enseignement catholique, dans cette vision de formation intégrale de la personne ? Comment la pédagogie du christ s'inscrit-elle dans cette actualité ? Quelle éducation pouvons-nous penser ensemble pour préparer un autre avenir que celui annoncé ? Quelle éducation profonde à la fraternité universelle pouvons-nous expérimenter pour construire une Vie renouvelée, désaturée et reliée à soi, aux autres, à la création et au Créateur ? Nous savons que ce sont les enfants/les jeunes d'aujourd'hui qui sont les plus exposés à ses effondrements.

Notre mission d'éducateur, je serai plus précise, d'éducateur chrétien, est de penser une éducation qui donne aux enfants un **sentiment d'existence** (spirituel) pour trouver place dans le monde et **des forces propres** (relationnelle, résilience, affirmation de l'estime de soi ...) pour « être » au monde et dans le monde.

C'est une œuvre toujours recommencée qui permet de se relier au monde, à tous les vivants, à tous les existants comme à des frères et sœurs (Laudato Si) et de faire de l'existence, l'espace même de la relation (Fratelli tutti).

Pour retrouver le sentiment d'« être », nous devons ouvrir des espaces à la spiritualité, au cœur de nos communautés éducatives. A vous toutes et à vous tous, je voudrais dire ceci : La crise environnementale nous conduit à une réévaluation complète de notre rapport à la nature, à notre rapport à l'être du monde. Cela nous ouvre cette opportunité de retrouver cette « pauvreté en esprit », pauvreté choisie et valorisée, dans l'abondance matérielle, qui soit susceptible d'assurer la pérennité de la vie sur terre et en particulier celle de l'aventure humaine. Devant l'impérieuse nécessité de se sentir soutenu, il importe avant tout de voir le monde (pas seulement avec ses yeux) mais de façon plus vaste, celles des sens, de la sensibilité et, peut-être, celle du « sentiment ». (Rousseau parle de la possibilité de sentir le plaisir d'être). Ce qui compte, c'est de pouvoir se rendre disponible : ce qui suppose un certain désencombrement, une désaturation, pour recevoir l'être du monde et sentir que l'on est soi-même dans le monde.

Je reste persuadée que cette approche de la spiritualité, pensée comme condition de l'existence, peut s'inscrire dans nos communautés : 1. l'expérience initiale du vide, 2. la manifestation d'une présence avec la possibilité d'une résonance et 3. la formation d'une attention. Je pense que l'expérience originelle du vide, épreuve existentielle, passe par l'expérience du silence, de la pénombre, de l'attente, de l'ennui, d'une certaine nudité, d'une certaine pauvreté pour laisser place à autre chose de plus grand. Vivre cette expérience demande de prendre le temps de cette « retenue » et de sortir de toute virtualisation qui nous

[Date]

éloigne de cet être au monde. Quant à l'attention, elle, elle est dans une sorte de crise actuelle chez de nombreux enfants ; cette crise est vraisemblablement reliée au phénomène d'accélération dans lequel nous sommes engagés et qui nous conduit à intensifier nos activités, voire à les superposer (la visio en est un bel exemple). Or, nous ne pouvons pas prendre soin de ce à quoi nous ne faisons pas attention.

Et ce qui est indissociable de la spiritualité est **la construction des forces propres** en chacun pour affronter les difficultés qui sont inhérentes à la Vie et pour savourer et rendre grâce pour tous ses belles rencontres du quotidien. Que nous ayons des forces dépend du soutien que nous avons reçu et continuons à recevoir des autres, du monde et de notre environnement. S'ouvrir au monde, aujourd'hui, ce n'est pas seulement s'y découvrir accueilli, mais c'est s'en sentir aussi acteur d'abord puis, bientôt, responsable et donc protecteur.

Il faut comprendre que la solitude pourrait être aux forces propres de la personne ce que le vide est à la spiritualité. Cette solitude ne relève pas de l'isolement (qui est privation de relation), mais d'une possibilité de se tenir avec soi-même et de se soutenir d'une forme de présence de l'autre. L'éducateur est en retrait dans une forme d'économie de la parole. Dans une expérience de la solitude, la personne n'a pas à se précipiter dans l'action ni à compenser son manque de sentiment d'être dans la consommation ou la virtualisation pour être quelqu'un d'autre. Elle est.

Il faut aussi revenir et soutenir ce « désir d'être » profond avec une tête/un corps/un cœur/une âme /unifiés en nous dégageant du désir de la jouissance matérielle et virtuelle. C'est ce désir d'être qui permet d'entrer en résonance avec le monde en mettant au cœur de cette démarche, la relation de « reflètement » entre deux êtres. Comme l'écrit Winnicott, « être » est le début de tout, sans cela « faire » ne veut rien dire ».

Je me permets d'appeler votre attention sur le fait que « faire avec » la vie, c'est être créatif : faire avec la vie demande, dans un premier temps, de se concentrer. Se concentrer sur les formes de vie et, en particulier, sur la vulnérabilité (humaine et planétaire). En prenant conscience de l'interdépendance entre la vie et la mort, nous sommes contraints à réduire cette idée de toute puissance. La créativité ouvre sur un certain infini et, en même temps, elle peut s'achever, au moins provisoirement, dans une production. Encore une fois, Il s'agit d'être avant d'agir. Être créatif suppose de s'inscrire dans une culture, dans une histoire, c'est-à-dire d'intégrer le passage du temps.

Au vu de la complexité du problème, notre ambition éducative est de faire avec et, en même temps, d'ouvrir une nouvelle voie dans « le pas à pas » afin de prendre soin de chacun (éthique du care) : elle demande beaucoup de patience et le sentiment d'un pouvoir limité.

École de la vie, du monde, de la nature, de l'être. Nous jouerons pleinement notre rôle, si vous, chefs d'établissements, adjoints, acteurs de l'Enseignement catholique, jouez le vôtre en toute responsabilité, en toute confiance dans notre capacité commune à ouvrir cette voie.

[Date]

J'aborde maintenant le passé. Qu'avons-nous entrepris depuis ces trois dernières années ? Beaucoup... Même si nous ne sommes pas au bout de notre tâche. Depuis trois ans, nous travaillons la « responsabilité en partage », orientation du SGEC de 2015. En lien avec les événements, nous l'avons abordé autour de trois axes :

- Appréhender la complexité au service du bien commun ;
- Inventer un nouveau commun ;
- Faire l'expérience de l'Espérance et de la fraternité.

Rien ne nous aura été épargné depuis 3 ans : problème de moyens de suppléances, baisse des effectifs, crise sanitaire avec les conséquences que nous connaissons. Nous avons traversé des difficultés, mais celles-ci nous ont permis d'apprendre de la complexité, de mieux distinguer la différence entre complication et complexité et de rendre grâce pour les belles pépites.

Appréhender la complexité au service du bien commun : Plusieurs axes de travail sont en cours de réalisation pour développer cette École qui responsabilise chacun ... Pour répondre ensemble aux défis éducatifs d'aujourd'hui :

- la création d'organisations de plus en plus apprenantes à tous les niveaux : dans les classes, dans les conseils d'établissement, dans le travail en réseaux, dans les différentes commissions interdiocésaines ;
- de nouvelles formes d'entraide pour s'adapter aux situations nouvelles : dans l'établissement, en réseau, avec la DIEC, entre établissements ... Avec la modestie des réparateurs, nous avons renoncé à nos certitudes pour sortir des idées toutes faites et du « c'était mieux avant ». Ce renoncement a permis de mieux nous adapter et faire face. « Un pour tous, tous pour un » Poursuivons !
- l'expérience de la fragilité et le fait de la vivre comme une promesse, une opportunité, un nouveau possible où nous passons de l'apparent échec à « tenter de faire autrement » sans chercher à combler le manque. Nous savons que ces deux années de crise sanitaire ont creusé les inégalités, le mal-être des plus fragiles, le rapport à l'effort, encore plus difficile comme le sens de l'apprentissage. Mais aussi, les pilotes ont été très éprouvés par cette crise sanitaire et ont su trouver des ressources. Continuons dans cette ouverture.
- l'expérimentation du « tout est lié » de Laudato Si : tous reliés à un défi culturel, spirituel et éducatif. Nous en avons fait l'expérience dans notre chair et nous en sommes tous persuadés. Cette approche de la protection de la Maison commune se vit sous des formes diverses dans au-moins la moitié des établissements : labels, jardins, École dehors, aménagement des cours de récréation... dont 1/3 s'inspirent de Laudato'SI. Poursuivons cette appropriation de ces deux encycliques.

Inventer un » nouveau commun ». Je suis intimement persuadée que le « un » n'a de sens que dans le tout. Une équipe éducative, comme un groupe classe, démultiplie ses forces, ses intelligences dès que le groupe cherche ce qui les relie ensemble, met les différences en dialogue pour les transformer en ressources. Cette école, qui s'inscrit au sein des réseaux géographiques pour aller vers des réseaux d'intérêt partagé (Pilier 3), cultive des pratiques du bien commun.

[Date]

Peu à peu, vous avez modifié, vous modifiez dans vos établissements les modalités d'organisation, de fonctionnement, d'échange, d'outils collaboratifs qui ont pour objectif de donner à chacun les conditions d'exercices de sa responsabilité. Et je vous en remercie. Chacun doit exercer sa responsabilité en vue de l'œuvre commune au service de notre maison commune. C'est cette intelligence collaborative qui doit rendre le rayonnement de la communauté lumineux, authentique et toujours plus humain. Chacun doit avoir sa place, sa juste place. Tel est notre pilier 1 : une école qui accueille et accompagne ... pour permettre à chacun d'occuper sa place.

De nombreux établissements (3/4) organisent des formations collectives afin de réunir l'ensemble de la communauté autour d'un axe fort. Certains (1/3) travaillent sur la coopération dans les apprentissages avec des outils adaptés. Deux réseaux inter-tutelles cherchent à « Penser ensemble l'Enseignement catholique d'un secteur » en donnant une image commune au-delà des frontières invisibles mais bien présentes. Des OGEC cherchent à inventer un nouveau mode de fonctionnement sur un même secteur ... 17 chefs d'établissement se forment au leadership éducatif et pastoral pour renforcer ce nouveau commun. Il nous faut continuer.

Faire l'expérience de l'Espérance et de la Fraternité :

Cette démarche de coopération s'inscrit sur des valeurs de fraternité et de bien commun. Les journées de la fraternité, le premier jour de l'Avent, sont là pour nous redire qu'au quotidien, nous œuvrons pour la même et belle mission qu'est celle de l'éducateur médiateur, attentif, bienveillant : aider à construire des jeunes debouts, clairvoyants et engagés dans cette Maison commune. Les ¾ des établissements vivent cette journée des communautés éducatives ce même jour ... pour être reliés autour du même enjeu ... et pour les croyants autour du même Seigneur.

L'École Catholique est ce lieu précieux où les jeunes peuvent être éduqués au bien commun, au sens des autres, au sens du prochain, à la confiance. Nous consacrons, toutes et tous, beaucoup d'énergie à rendre ce rêve réalité. Mais faire perdurer ce rêve est un travail de tous les jours auquel chacun d'entre vous doit se consacrer. Je sais que je peux compter sur vous et vous en remercie pour faire de notre école cette École de l'Alliance. Je ne doute pas de votre implication et de vos compétences pour affirmer cette école qui ose sa liberté ... pour explorer pleinement toutes ses libertés (pilier 4 du projet diocésain).

Quel A-venir allons-nous co-construire ensemble ? Quelle prospective construisons-nous ensemble dans les trois ans qui viennent ? c'est l'objet de ma troisième partie.

Dans cette démarche prospective impulsée par le SGEC, tous les acteurs de l'Enseignement catholique de FC ont œuvré, depuis deux ans, à un état des lieux, à une lecture chiffrée de notre interdiocèse, à des chantiers ouverts.

Nous disposons de :

- deux encycliques comme socles communs : protection de la Maison Commune et fraternité Laudato'Si et Fratelli tutti
- une démarche commune de responsabilité en partage du groupe- classe au pilotage global des institutions.

[Date]

Pour cela,

4 axes politiques sont à déployer dans les trois ans à venir :

Il est primordial d'affermir et de mieux faire connaître notre projet d'éducation de la personne : quelles pistes concrètes allons-nous proposer ?

- Que signifie « Education intégrale » aujourd'hui dans nos établissements ? Le 5 octobre, FR MOOG théologien nous accompagnera dans cette réflexion ;
- Relecture, voire réécriture, de tous les projets éducatifs et pastoraux des établissements avec la lecture approfondie des 2 encycliques Laudato'Si et Fratelli tutti comme socle commun ;
- Formation durant les 5 ans qui viennent de toutes les communautés éducatives à la laïcité dans nos établissements : quelle laïcité dans l'Enseignement catholique ? Quel sens ?
- Et en parallèle définition de notre raison d'être de l'Enseignement catholique Franche-comtois et des vertus qui lui sont propres : relecture du projet interdiocésain et ouverture sur les orientations.
- Ainsi, tout ce travail sur la culture commune passe par la communication en interne et en externe : dès la rentrée 2022, je vous invite à ajouter sur tous les documents officiels, à côté du logo de votre établissement, le logo de l'ECFC afin qu'une famille, qu'un enseignant qui change d'établissement sache qu'il est toujours dans le même enseignement catholique. Le magazine de l'ECA, exemplaire que vous avez reçu en fin d'année scolaire, doit se trouver dans toutes les salles des professeurs comme dans les salles d'attente. Je sais qu'il est important de rappeler à toutes et à tous qu'un établissement est rattaché à un ensemble plus grand : l'interdiocèse de Franche Comté, lui-même rattaché à l'Enseignement Catholique français. Une plaque d'immatriculation à l'entrée de chaque établissement pourrait en être l'expression.

En second lieu, nous réinterrogerons et ajusterons notre modèle économique et la gouvernance :

- Dans cet esprit de bien commun et de service, un travail commun sera proposé dès cette année autour du trépied : tutelles/ Chefs d'établissement / bureau des OGEC. Rendons les responsabilités explicites pour éviter de perdre le sens du pourquoi sommes-nous là ? Nous sommes tous au service du projet de l'EC et des jeunes et de leurs familles qui nous font confiance ;
- Nous renforcerons le travail en réseau autour de l'orientation, de la culture commune et de la complémentarité en lien avec les orientations interdiocésaines ;
- Nous proposerons une formation des présidents d'OGEC, dès ce début d'année, pour outiller, fédérer, remercier et donner du sens à leur engagement au service de l'Enseignement catholique.
- Nous poursuivrons la formation des chefs d'établissement : management et leadership éducatif et pastoral pour que le corps des CE ait cette culture commune.

Puis, nous allons développer la liberté et l'excellence éducatives et pédagogiques de tous :

- Quel pacte éducatif pour l'Enseignement catholique de FC, allons-nous créer, pour tous les jeunes accueillis dans toute leur diversité ? Journée des explorateurs du 19 Octobre et laboratoire des initiatives ;

[Date]

- Quelle place devons-nous laisser à l'intériorité et aux forces internes citées dans ma première partie pour protéger notre Maison commune ?
- Quelle facilitation, quel co-développement, quel agir en situation... Allons-nous développer pour la formation initiale, la formation continue, la formation en apprentissage pour soutenir la motivation des jeunes à apprendre et celle des adultes à enseigner ? Comment mettre en place l'analyse de pratiques pour les équipes, le co-développement dans le travail de réseau pour vous chefs d'établissement ? Comment se décline, dans nos ISFEC, l'«apprenance», cette facilitation de la co-production d'un savoir entre formateurs et apprenants reconnus comme experts de leur propre métier ? Quelle dynamique pouvons-nous impulser pour que la formation soit levier de transformation ?

Pour finir, nous adapterons et déploierons une offre éducative actualisée :

- Comment aménager une offre cohérente du réseau de l'enseignement catholique autour de l'orientation ? « Accompagnement, évaluation, orientation » sera le titre de le 8 mars prioritairement pour le second degré ;
- Quel accompagnement spécifique autour de la vocation apportons-nous à tous les enfants et à tous les jeunes avec leurs familles dans le suivi de leur parcours d'élève dans un projet de vie ?
- Comment formons-nous les adultes à l'orientation dans la suite d'excellence Pro lancée depuis deux ans ? Comment les formations en apprentissage dans l'EC ont-elles leur spécificité et forment-elles des adultes incarnés et engagés ?

C'est une Urgence pour moi.

Je voudrai conclure en renouvelant toute ma confiance dans chacune et chacun d'entre vous pour être ces artisans de paix et ces bâtisseurs d'A-venir à la hauteur de ce défi culturel, spirituel et éducatif. Ouvrons cette nouvelle voie, ensemble, dans ce pas à pas qui rassure et qui s'adapte au rythme de chacun. Osons, ensemble, nous faire confiance en toute fraternité et humilité.

Avec toute ma gratitude,
Belle rentrée !

Mireille BESSEYRE
Directrice Interdiocésaine

[Date]